

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 195 Le cœur avez et l'entiere pensée](#)

[1529_Rond350_StDenis] 195 Le cœur avez et l'entiere pensée

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséLe cœur avez et l'entiere pensée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 195

Folio

tationI1r, I1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx Fueillet.115.

S'as craindre riés qui men puisse aduenir
Incessamment pres de moy te soubhaitte
Du que ie soye.

C Le tien tant long paresseux reuenir
A faict treslayde et maisgre deuenir
Considerant l'offence que mas faicte
Mais amour rend ma volonte subiecte
Sans point changer a toy seul me tenir

Du que ie soye.

Au gre du cuer ou chois de mes yeulx
En eslys vng cuydat que soubz les cieulx
Nul ne fust tel comme ie le pensoye
En cest endroict ie ne my congnoissoye
Lar a ceste heure en trouue assez de tenuys
Si loyal fust choyssir ne pouoys mieulx
Mais en luy ont en ce faillly les dieux
Dont folle fus quant si fort maduansoye

Au gre du cuer.

Vng bien ya il nest point glorieulx
Saige est tenu ou il va en tous lieux
Qui est le cas pourquoy fault que ie soye
Divuant en dueil et point ne l'entendoye
Pour son parler trop faulx et gracieulx

Au gre du cuer.

C Le cuer auez et l'entiere pensee.

A.1.

Rondeau

De moy qui ay beaucoup oultre passé
Par trop aymer les bornes de raison
Dont iay souffry et ennuÿ a foyson
Tant qua bien peu ie nen suis trespassé
CFortune ma daguet et pourpensee
Mis au plus hault et soudain renuersee
Et me detient en piteuse prison

Le cuer.

Loyalle amour est en moy amassée
Qui pour l'amais nen peult estre effacee
Car pour nul aultre autat ie nen fis oncq
Et si ne crains en auoir mesprison
L'obien pourtant que ien soys menacée

Le cuer auez.

Hheureuse suis mais que ce temps me dure
Et pourtant dont la peine grande & dure
quamour ma fait porter p grāt oultraige
Luy pardonray puis que de bon couraige
Le mien amy si mayme sans mesure
Son men gaudist paciemment lendure
Car a luy seul ou ie nattens iniute
Suel dmouret malgre tout m signaige
Heureuse suis.

Daultre q luy ie nay plus soing ne cure
Aussi pour dray raison avec nature